

TEMPERATURE

Du 18 octobre 1904

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 A. M., Midi, 3 P. M., 6 P. M.

LA QUESTION DU CONGO.

Lorsqu'après les expéditions de Stanley, de de Brazza et d'autres dans l'Afrique Centrale...

Alors s'ouvrit l'ère de la colonisation; les plus grands espoirs furent fondés sur ce pays locon...

Non seulement les immenses richesses des territoires dont le Roi des Belges est le souverain...

Ces protestations n'ont pas produit d'effet, parait-il, puisque récemment, le 30 septembre dernier...

Dans ce mémoire les auteurs mentionnent les énormes effectifs militaires maintenus au Congo...

De son côté le roi des Belges défend l'administration de l'Etat libre contre les attaques dont elle est l'objet.

Vous venez réclamer une facture à Ivan? Inconnu, Ivan! Disparu, volatilisé!

Sur ces entrefaites était survenu Leferrier. Il fut aimable, galant, empressé.

Il fut interdit de sa faconde qu'elle prit pour de la passion, et presque inconsciemment, elle se laissa aller au plaisir de le recevoir souvent.

Fernande Gausseourt, d'une constitution très saine, dont les parents n'avaient eu aucune tare, lui-même, Gérard Leferrier, sans être très bel homme, jouissait d'une excellente santé.

Il n'y avait pas de raison pour qu'un être né d'eux, fut débile et chétif.

M. Gausseourt, bûti en Hercule, pensait de son côté la même chose, admettait l'enfant sur la naissance de qui il n'avait jamais eu un droit.

Soignée, crédulée comme toutes les femmes, Fernande voyait là une manifestation de cette justice inébranlable, qui ne frappe pas en aveugle.

congolais, d'ouvrir la question de la souveraineté sur ses régions en provoquant une conférence des puissances dans laquelle l'Angleterre, espère-t-on, pourrait tenter d'établir que la Belgique est incapable de maintenir un gouvernement effectif dans le Congo.

Le cardinal Gibbons a pris au sujet la défense du gouvernement de l'Etat libre du Congo au Congrès de la Paix tenu récemment à Boston, et il vient d'en être remercié par le roi Léopold.

Une enquête collective s'impose, attendu que la commission instituée par le gouvernement du Congo ne réunit pas les éléments d'impartialité nécessaires pour procéder à une enquête qui conviendrait les intéressés.

CHOSSES VUES EN MANDCHOURIE.

La justice russe en Mandchourie n'est pas la justice comme en Russie, pas encore du moins.

Et puis, il faut bien le dire, la situation est on ne peut plus épineuse. Jamais peut-être, jamais certainement dans l'histoire du monde la confusion des droits n'a été aussi complète que tout le long, le long du Transmandchourien.

On est en Chine, et pourtant on foule un territoire russe. Mais tout à coup, à 2 mètres ou 3 kilomètres, ce territoire russe cesse d'être. Il est redevenu chinois.

A quels magistrats confier l'examen des conflits entre particuliers russes d'une part, entre particuliers russes et chinois d'autre part, entre particuliers russes et étrangers de race blanche ou jaune (Japonais, Coréens) enfin?

C'est la bouteille à l'encre de Chine. En fait et provisoirement c'est à la force publique que sont dévolus les pouvoirs judiciaires.

Le pire est quand ils ont un différend avec un étranger. Il faut plaider ce gèneur. Il a tort plus souvent qu'à son tour.

La façon dont s'exécutent les facilités est vraiment stupéfiante de simplicité. Le négociant est-il couvert de dettes? Bien simple... Il vend son fonds à un camarade.

Vous venez réclamer une facture à Ivan? Inconnu, Ivan! Disparu, volatilisé!

Elle n'était du reste pas seulement atteinte dans son cœur de mère et sa conscience d'épouse; elle souffrait en tant qu'amante.

L'homme à qui elle se donnait dans un moment de folie, une minute d'égarément, mais qu'elle n'irréparable elle aimait d'une infinie tendresse, parce que l'amour ennoblit même le crime, cet homme la délaissait vite.

Il montrait de la lassitude, lassant à diverses reprises entendre que ce rôle d'ami du mari et d'ami de la femme répugnait à la loyauté de son caractère.

Le malheur porte parfois en soi sa consolation. Fernande devait la trouver, cette consolation, justement dans sa tendresse maternelle.

Il est au fond de l'homme, aux instincts les plus pervers, un coin qu'on dirait à l'abri de la contagion.

Gérard Leferrier, n'ayant qu'un vœux à la place du cœur, chérissant leur fille. O pouvoir magnifique de l'enfant!

rien. Choira vous doit-il quelque chose? Non. Alors? N'allez pas songer à vous plaindre surtout! A qui vous plaindriez vous? Il n'y a que la police, pour juger des petites méfaits de la rue. La route échappée aux répressions et aux poursuites. C'est l'état de nature, où chacun doit songer, dès l'abord, à se rendre justice soi-même.

O pays neufs! Le seul juge qui existe jusqu'à présent en Mandchourie, pour départager les blancs entre eux, c'est le revolver.

Tu m'as volé pas pan, je t'exécute... ou je comprends qu'il vaut mieux me faire... sans murmurer. Scribe est prophète en Mandchourie.

Une belle tournée.

C'est celle de Mme Réjane en Amérique. La tournée est placée sous la direction de M. Taylor, qui représente M. Liébert et Cie. M. Liébert a été l'imprésario de la Dase.

Le lieutenant de Gilbert, chargé par le gouvernement français, de dresser une carte de l'île de Galité, pour le service géographique de l'armée, a été reçu amicalement par le Roi, qui s'est targué d'être "à peu près reconnu" par le Bey de Tunis.

M. de Gilbert rapporte que Galité ne possède qu'un zue, seul de son espèce, et quelques chèvres. Sur les côtes de l'île, sèches et incultes, les goélands pondent leurs œufs, dont se nourrissent les Galtiens.

Le Tarogato; ce qu'il est? ce qu'il doit être? C'est le dernier en date des instruments de musique. Benjamin de la famille d'Éole; ultime pétaite de la rose des vents.

Le répertoire de la tournée est magnifique. Voyez plutôt: "Mélodie", "Ma Cousine", "Sapho", "Framilien", "La Petite Marquise", "La Course du Flambeau", "La Dame aux Camélias", "Amoureuse", "La Parisienne", "Zaza", "La Douleur", "La Visite de Noce", "Incognito", "La Robe rouge", "La Passerelle", "La Meunier", "L'Hirondelle", etc., etc.

Un nouveau lien se reforme au-dessus de ce berceau, transformé bientôt en lit de son franc, un lien plus solide, parce qu'il avait sa source dans un sentiment plus durable, l'amour de la chair commune, du même sang confondu.

Et, au lieu de se haïr, comme des êtres violemment séparés, de se mépriser, ils se réfugièrent d'un tacite accord, dans l'amitié qui console.

En s'éloignant dans la brume d'un passé qui s'éloignait chaque jour davantage, ce souvenir de sa faute devint moins à l'amer que qui lui resta, se mêla parfois même quelque chose d'infiniment doux.

Toute à ses pensées, elle n'avait pas entendu frapper. Elle tressaillit involontairement, comme si elle craignait d'avoir été surprise au milieu du trouble ou la jetaient des paroles échappées au délire.

— Si, il a ouvert les yeux, il y a une demi-heure, pour la première fois depuis hier. Je crois bien qu'il ne m'a pas reconnue. Puis, il a prononcé des syllabes entrecoupées... des phrases déconçues, sans signification... comme quelqu'un qui a la fièvre.

— Ah!... Et puis? — Et puis... il est retombé dans l'état où vous le voyez.

— Les chirurgiens feront bien de se hâter... Je crains que mes pronostics ne soient malheureusement trop exacts, c'est-à-dire que les poumons soient perforés!

— Si tout espoir n'était pas irrémédiablement perdu, il n'était guère permis de se faire illusion. Fernande le comprit.

— Je vous laisse un instant, docteur, si elle avec un geste triste, à tout à l'heure. Son premier soin en quittant la chambre de Leferrier, fut d'entrer dans celle de sa fille,

celui qui joue le père pour informer Tristan, de ce que le navire d'Yasolt parait à l'horizon. Ecrit à trois temps, dans un mouvement vif, avec une variation en croches, il convient fort mal au cor anglais qui, souvent, par des consonnes imprévues, en dénature la gaieté.

L'ARRANGEMENT Franco-Espagnol.

Les négociations qui se poursuivaient entre M. Delcaas et M. de Leon y Castillo sont achevées.

L'arrangement, qui a pris la forme d'une "déclaration", a été signé récemment. Il est conçu ainsi qu'il suit: DÉCLARATION

Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Espagne, s'étant mis d'accord pour fixer l'étendue des droits et la garantie des intérêts qui résultent, pour la France, de ses possessions algériennes, et, pour l'Espagne, de ses possessions sur la côte du Maroc, et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Espagne ayant, en conséquence, donné son adhésion à la déclaration franco-espagnole du 8 avril 1904, relative au Maroc et à l'Égypte, dont communication lui avait été faite par le gouvernement de la République française, déclarent qu'ils demeurent fermement attachés à l'intégrité de l'empire marocain sous la souveraineté du sultan.

A ce propos, le "Temps" dit: "On vient de lire le texte de la "déclaration" à laquelle ont abouti les négociations engagées depuis le mois de mai entre la France et l'Espagne. Tel du moins qu'il nous est communiqué ce document diplomatique — qui s'en tient à une affirmation pure et simple de principes — ne soulève pas d'objection, et sa rédaction, son objet étant ainsi limité, paraît être la meilleure qui se pût concevoir.

Ce qui le domine, c'est d'une part, l'affirmation que l'Espagne, comme la France, est fermement attachée à l'intégrité de l'empire marocain; c'est, d'autre part, l'expressé adhésion du cabinet de Madrid à la déclaration franco-espagnole du 8 avril 1904. Ce double résultat valait la peine d'être recherché. En poursuivant au Maroc une œuvre dont le caractère pacifique pourra être encore précisé dans la réponse de M. Delcaas à l'interpellation que lui annonce aujourd'hui M. Jaurès, il était de toute nécessité de tenir compte des droits acquis de l'Espagne. Ces droits, inscrits dans les traités, ont fait partie de l'État. Il est moins aisé de définir ce que la déclaration franco-espagnole appelle "les intérêts qui en résultent". Mais il faut retenir que, d'après ce texte formel, la "garantie" de ces intérêts n'implique aucun partage et laisse intégralement subsister l'intégrité du Maroc. C'est là un point essentiel et qu'il importe de mettre en lumière.

Quant à l'adhésion de l'Espagne à l'accord anglo-français, c'est en se reportant à cet accord qu'on en peut mesurer l'importance. Il convient donc de citer textuellement ce document. En voici l'article essentiel:

Art. 2. De son côté, le gouvernement de S. M. britannique reconnaît qu'il appartient à la France, notamment comme puissance limitrophe du Maroc sur une vaste étendue,

de veiller à la tranquillité de ce pays, et de lui prêter son assistance pour toutes les réformes administratives, économiques, financières et militaires dont il a besoin.

En d'autres termes, l'Espagne, après l'Angleterre, reconnaît la position éminente que désormais et de façon incontestée, le France occupe au Maroc. Après l'Angleterre elle s'engage à ne point s'opposer à ce que la France "veille à la tranquillité du Maroc", — de tout le Maroc, puisque l'intégrité en est une fois de plus proclamée, — à ce que la France prête son assistance au sultan pour toutes les réformes "administratives, économiques, financières et militaires" dont il a besoin. Il est probable, il est certain que, pour obtenir cette reconnaissance, dont l'importance est grande, nous ne laissons pas en face du sultan, ou pour mieux dire, à ses côtés, nous avons fait des concessions. Toutefois, la déclaration (qui peut être éclaircie et complétée, mais qui ne saurait être contredite, par des clauses additionnelles et secrètes) stipule que le principe de l'intégrité du Maroc et de la souveraineté du sultan sera respecté. C'est à quoi tenait l'opinion française.

Cela posé, on accueillera avec satisfaction l'idée même d'une entente avec le gouvernement espagnol. Elle est conforme aux sentiments que nous lui avons témoignés au cours des dernières années. Elle s'inspire de l'expérience, bien des fois répétée, surtout depuis un siècle, que la France n'a rien à gagner et qu'elle risque de perdre quelque chose à l'hostilité de l'Espagne. Elle couronne enfin le dessein formé par notre diplomatie d'asseoir l'influence française au Maroc sans provoquer les groupements menaçants et les troubles les animosités dont ont été établis à Tunis, en Algérie, en Tunisie, en Egypte, etc.

de réaliser les droits que nous avons fait consacrer par les chancelleries. Il y a un an, nous étions au Maroc, nous eussions pu y contraindre. Par l'accord du 8 avril, l'Angleterre s'est effacée devant nous. Les ambitions de l'Espagne pouvaient nous causer du souci. Par l'accord du 7 octobre, l'Espagne s'associe à l'arrangement du 8 avril. Déjà, par l'emprunt marocain, nous sommes devenus les seuls créanciers du sultan. A Tanger, il nous a confié l'organisation de la police. Ce sont là, acquis en peu de mois, de sérieux résultats que notre pays doit avoir à cœur de compléter.

Le succès du programme de cette semaine à l'Orphéum s'est accentué hier soir, et il est désormais classé parmi les meilleurs depuis l'ouverture de la saison.

C'est une nouvelle série de représentations fructueuses pour le théâtre de la rue St-Charles.

L'amusante comédie musicale de George Ade qui tient l'affiche au Tuluze, "Peggy from Paris", plaît infiniment aux habitués de ce théâtre. Elle est admirablement montée et parfaitement jouée par des artistes de talent portant de splendides costumes.

— Elle aussi, lui donnait bien des inquiétudes depuis la veille. On avait eu beau lui cacher une partie de la vérité, lui faire un mensonge pour endormir ses soupçons, Odette demandait à Marcel son compagnon, avec des cris et des larmes.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

qui, elle aussi, lui donnait bien des inquiétudes depuis la veille. On avait eu beau lui cacher une partie de la vérité, lui faire un mensonge pour endormir ses soupçons, Odette demandait à Marcel son compagnon, avec des cris et des larmes.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

qui, elle aussi, lui donnait bien des inquiétudes depuis la veille. On avait eu beau lui cacher une partie de la vérité, lui faire un mensonge pour endormir ses soupçons, Odette demandait à Marcel son compagnon, avec des cris et des larmes.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.

— Elle redoutait d'autant plus entendre Odette réclamer Marcel qu'il était impossible de la satisfaire. D'autre part, étant donnée la santé si précaire de la petite fille, son caractère despotique, emporté, qui s'exaspérait jusqu'à la fureur, elle tremblait qu'il n'arrivât au malheur, ainsi de ce côté.